

Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N°27

Période du 21 au 30 septembre 2023



SOMMAIRE

- Faible incursion des vents de mousson sur l'ensemble du pays ;
- Cumuls pluviométriques décennaux déficitaires par rapport à la normale 1991-2020 sur la majeure partie du pays ;
- Hausse des températures moyennes et baisse des humidités relatives moyennes de l'air sous abri par rapport à la normale 1991-2020 sur la majeure partie du pays ;
- Situation agricole ;
- Suivi de la végétation par satellite ;
- Perspectives pour la semaine à venir ;
- Prévisions saisonnières ;
- Conseils agrométéorologiques.

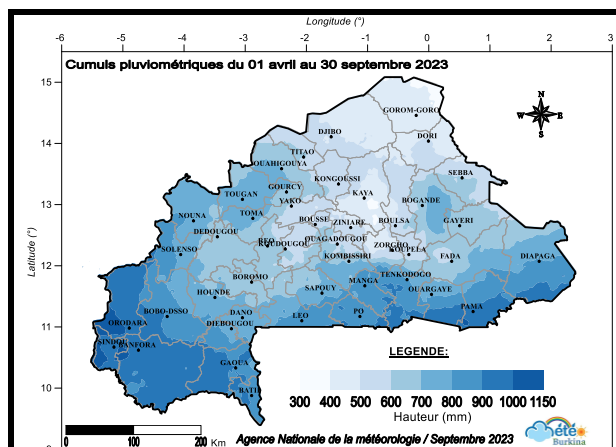


Figure 3 : Cumuls pluviométriques saisonniers du 1^{er} avril au 30 septembre 2023.

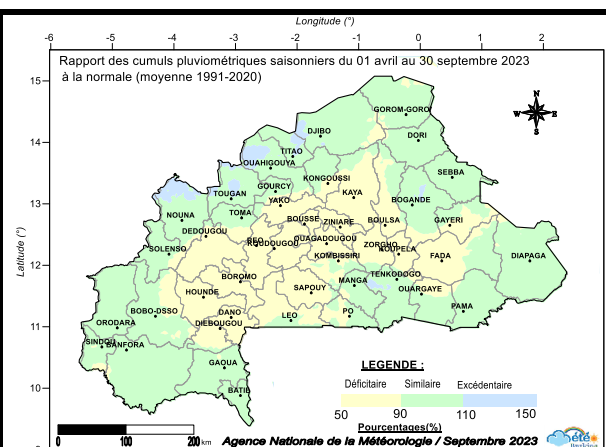


Figure 4 : Rapport des cumuls pluviométriques du 1^{er} avril au 30 septembre 2023 à la normale 1991-2020.

Comparés à l'année précédente, ces cumuls pluviométriques saisonniers ont été **déficitaires** sur la majeure partie du pays. Néanmoins, une situation pluviométrique **similaire à excédentaire** a été enregistrée dans certaines localités des régions de l'Est, du Centre-Est, du Centre-Sud, du Sahel, du Nord, de la Boucle Mouhoun, des Hauts-Bassins, des Cascades et du Sud-Ouest (figure 5).

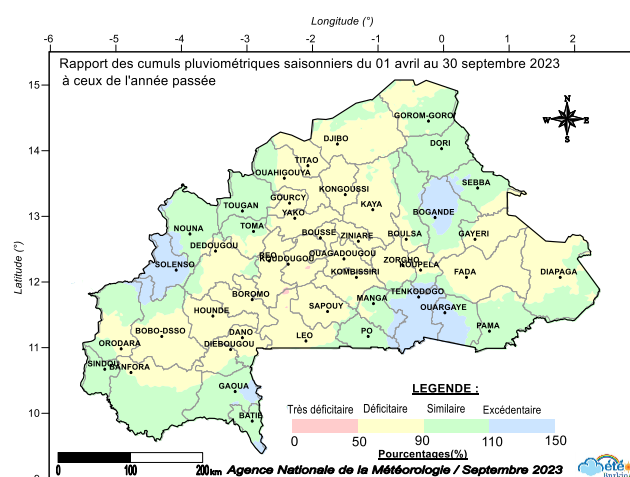


Figure 5 : Rapport des cumuls pluviométriques du 1^{er} avril au 30 septembre 2023 à ceux de l'année précédente.

II Situation Agrométéorologique

Sur la majeure partie du pays, les températures moyennes ont connu une hausse tandis que les humidités moyennes relatives de l'air sous abri ont subi une baisse par rapport à la normale (moyenne 1991-2020).

2.1 Evolution de la température moyenne sous abri

Au cours de cette décennie, les températures moyennes sous abri se sont étendues entre **27,0 °C** à Niangoloko dans la province de la Comoé et **32,4 °C** à Gorom-Gorom dans la province de l'Oudalan (figure 6). Par rapport à la moyenne 1991-2020, elles ont accusé une hausse sur la

majeure partie du pays. Néanmoins, une légère baisse de ce paramètre a été enregistrée dans certaines localités des régions de l'Est et du Centre-Est (figure 7).

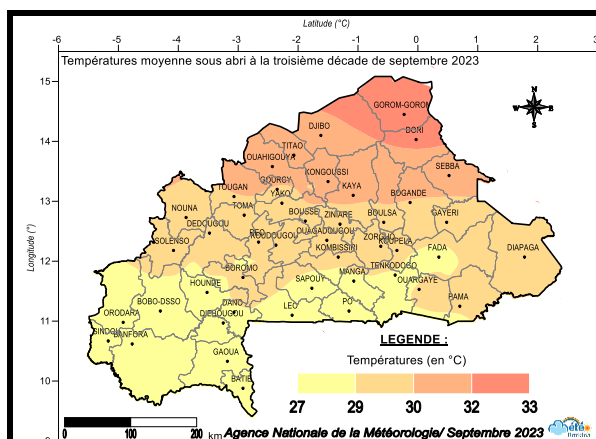


Figure 6 : Températures moyennes sous abri à la troisième décennie de septembre 2023.

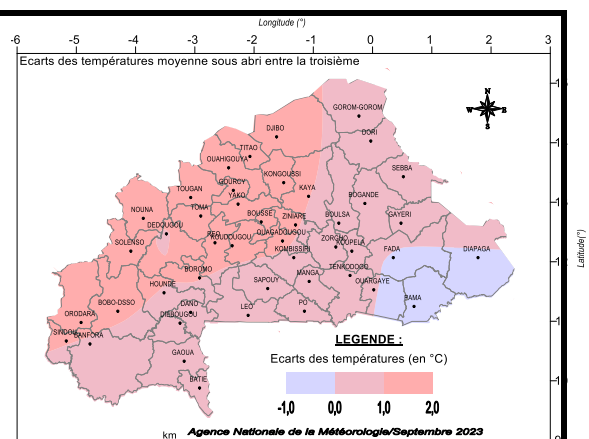


Figure 7 : Ecart des températures moyennes sous abri entre la troisième décennie de septembre 2023 et la moyenne (1991-2020).

2.2 Evolution de l'humidité relative moyenne

Au cours de la troisième décennie du mois de septembre 2023, les humidités relatives moyennes de l'air sous-abri ont varié entre **57 % à Gorom-Gorom** dans la province de l'Oudalan et **89 % à Niangoloko** dans la Comoé (figure 8). Comparativement à la normale 1991-2020, ces valeurs ont été en baisse sur la majeure partie du pays. Par contre, une légère hausse de ce paramètre a été constatée dans certaines localités des régions du Sud-Ouest, du Centre-Ouest, du Centre-Sud, du Centre-Est et de l'Est (figure 9).

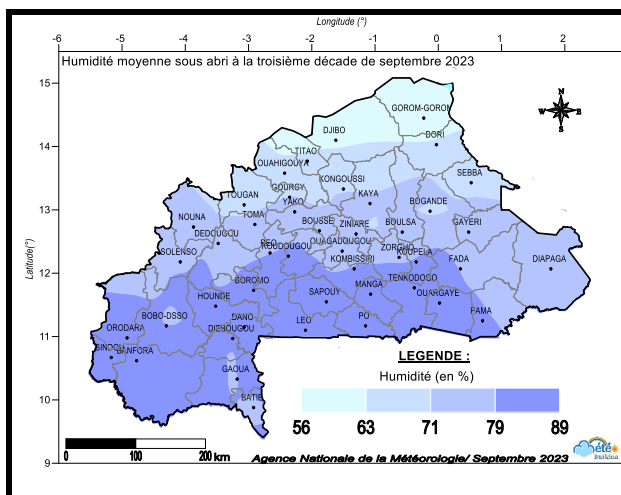


Figure 8 : Evolution de l'humidité relative moyenne à la troisième décennie de septembre 2023.

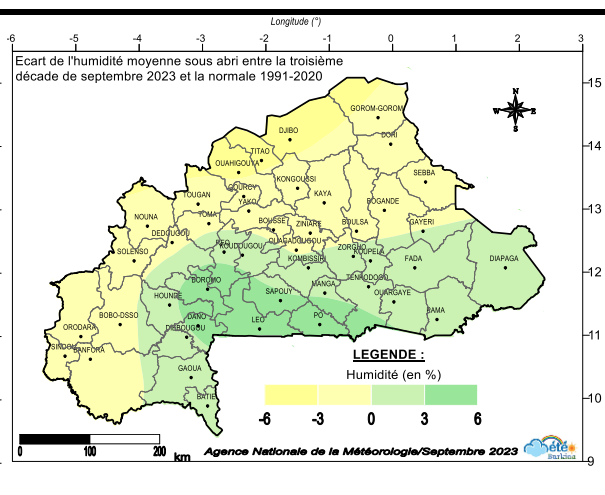


Figure 9 : Ecart de l'humidité relative moyenne entre la troisième décennie de septembre 2023 et la moyenne (1991-2020).

III Situation agricole

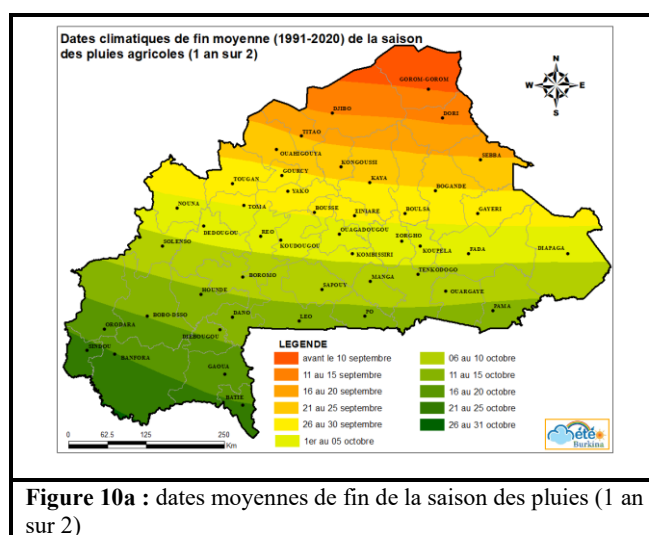
A la troisième décennie du mois de septembre 2023, les principales opérations culturales observées dans les différentes régions agricoles sont essentiellement les récoltes, les buttages et les traitements phytosanitaires. Les récoltes concernent essentiellement les spéculations telles que le maïs, le niébé, l'arachide, le voandzou, la patate douce, l'igname et le manioc.

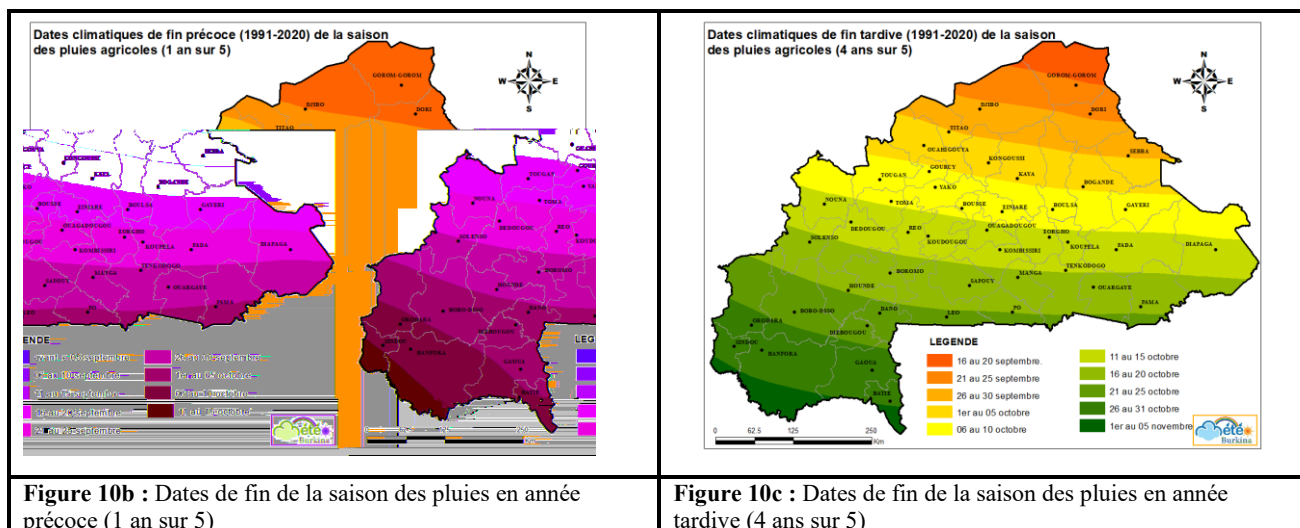
Les stades phénologiques prédominants sur l'ensemble des régions agricoles sont essentiellement l'épiaison/fructification, la maturation des cultures.

La maturation concerne principalement le maïs, le riz, les arachides, le niébé, le voandzou, la patate et l'igname dans plusieurs localités du pays.

La situation phytosanitaire reste toujours marquée par des attaques de Chenilles Légionnaires d'Automne dans plusieurs régions agricoles, mais dans l'ensemble la situation est sous contrôle avec des traitements appropriés. Aussi, il est recommandé d'accroître la surveillance pour anticiper les risques de maladies et la présence des ravageurs car les conditions météorologiques dont le taux d'humidité et la température sont favorables à leur développement.

Les figures 10a, 10b et 10c ci-dessous indiquent les différentes dates climatiques (moyenne 1991-2020) de fin de la saison des pluies en année moyenne, précoce et tardive.





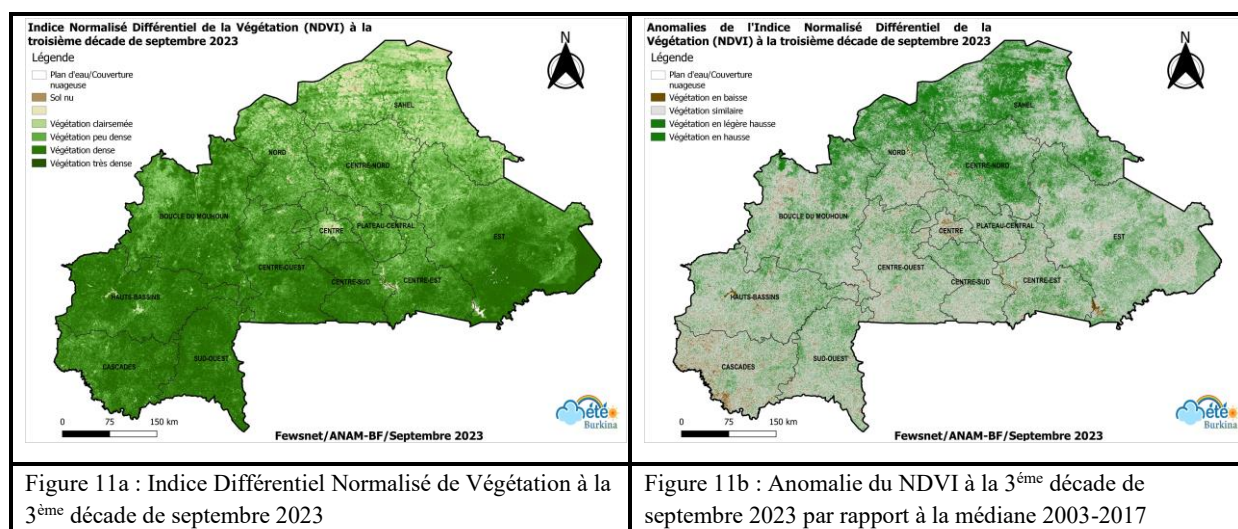
IV. Suivi de la végétation

Indice de végétation

Le suivi de la végétation se base sur l'indice de végétation (NDVI-Normalized Difference Vegetation Index) à partir des données de télédétection. Cet indice de végétation exprime l'activité chlorophyllienne des végétaux et constitue ainsi une mesure de la quantité et de la vitalité de la végétation présente sur le sol dans une zone donnée.

À la troisième décade du mois de septembre 2023, la végétation est dense sur la majeure partie du pays avec un couvert végétal beaucoup plus dense dans les régions des Cascades, des Hauts-Bassins, de la Boucle du Mouhoun et du Sud-Ouest ainsi que dans la moitié sud des régions du Centre-Ouest, du Centre-Sud, du Centre-Est et de l'Est. On note également dans ces mêmes régions une amélioration du couvert végétal par rapport à la décade précédente (figure 11a).

Par rapport à la médiane historique (2003-2017), nous observons des conditions de croissances végétatives similaire voire une avancée dans la majeure partie du territoire national. Cependant, un retard de la croissance végétative est observé dans certaines localités des régions du Centre, des Cascades et de la Boucle du Mouhoun (figure 11b).



V. Perspectives pour la période du 02 au 08 octobre 2023

Au cours de cette semaine, on notera un renforcement de l'activité pluvieuse de la mousson sur l'ensemble du pays. **Des orages et pluies sont attendus sur le territoire, notamment en début et en fin de semaine. Des cumuls pluviométriques hebdomadaires pouvant excéder 35 mm sont prévus dans certaines localités des régions de la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins, des Cascades et du Sud-ouest (Figure 12).** En moyenne, les températures minimales seront comprises entre **21°C** et **31°C**, tandis que les maximales oscilleront entre **31°C** et **40°C** (Figures 13 et 14).

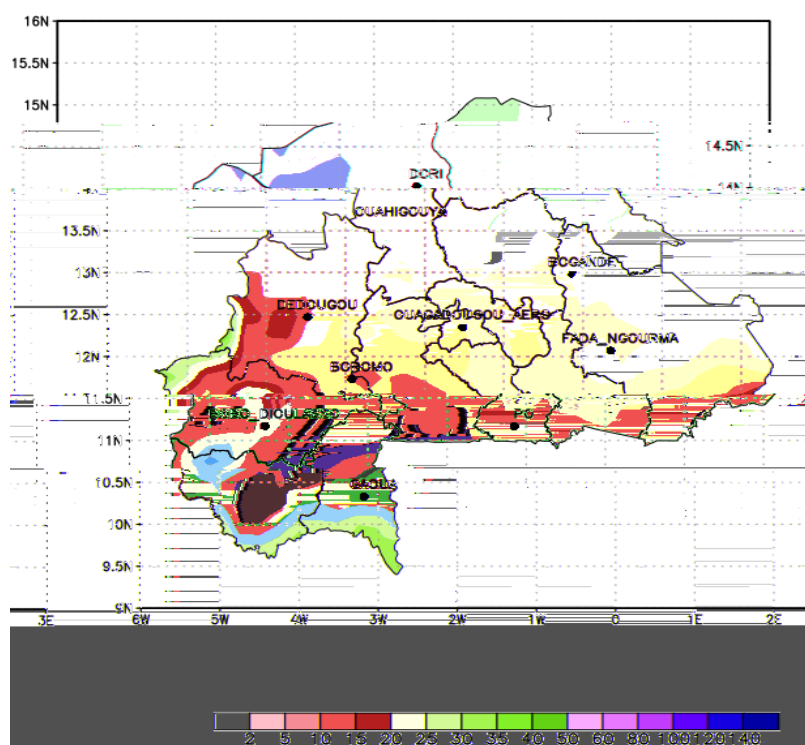
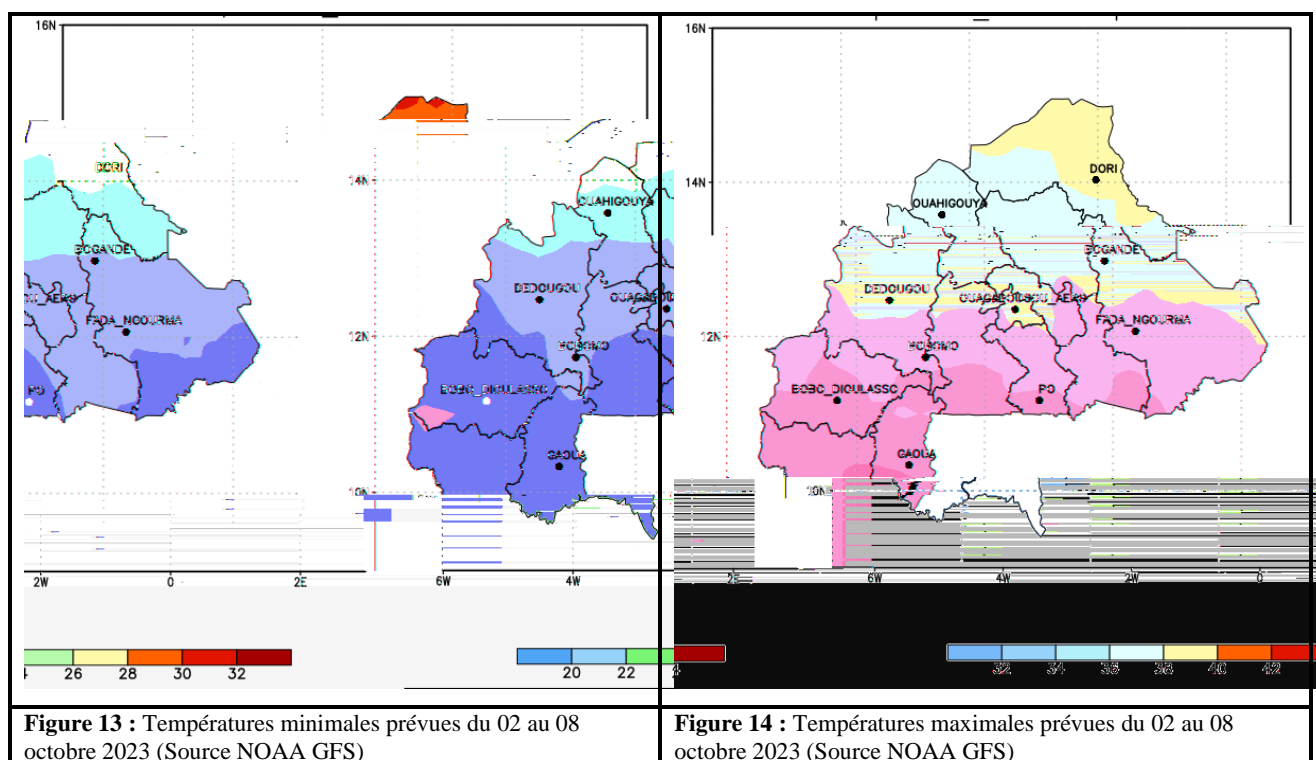


Figure 12 : cumuls pluviométriques prévus du 02 au 08 octobre 2023 (Source NOAA GFS)



VI. PRÉVISIONS SAISONNIÈRES 2023

1. Prévision des cumuls pluviométriques

Pour la période Août-Septembre-Octobre (ASO) de 2023, il est attendu des cumuls pluviométriques excédentaires à tendance normale sur les régions du Sahel, du Nord, du Centre-Nord, de l'Est, du Centre-Est, du Centre-Sud, du Centre, du Plateau central, du Centre-Sud, de la Boucle du Mouhoun et la partie Nord des régions du Sud-Ouest et des Hauts-Bassins.

Pour la région des Cascades et la partie Sud des régions du Sud-Ouest et des Hauts-Bassins, il est prévu des cumuls pluviométriques normaux à tendance excédentaire (Figure 15)

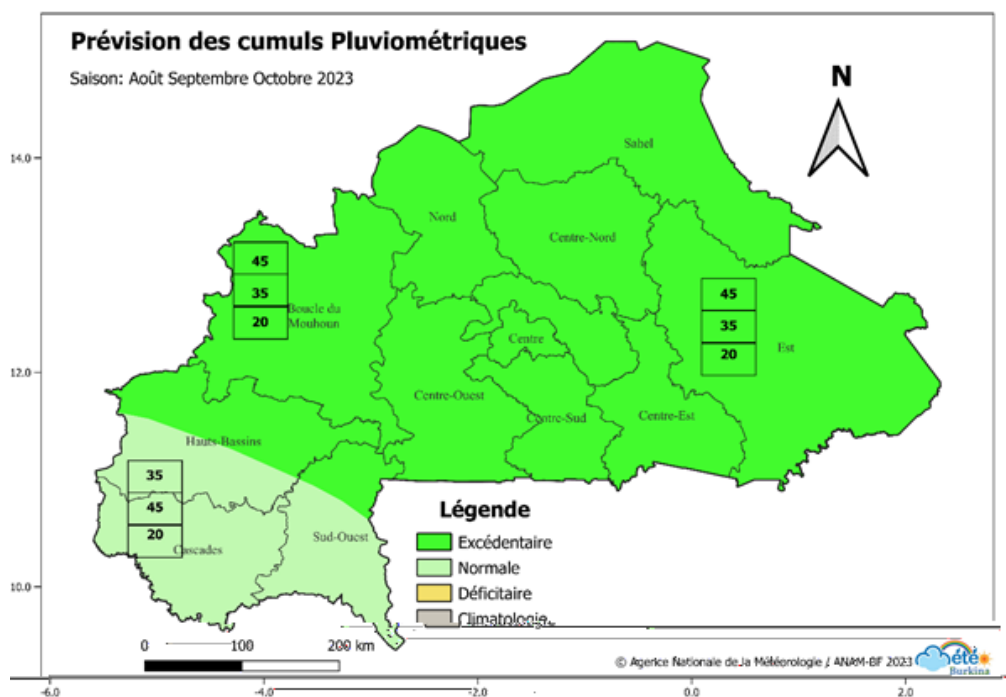


Figure 15 : Prévision des cumuls pluviométriques pour la période Août à Octobre 2023

2. Prévision des séquences sèches en fin de saison des pluies

Vers la fin de la saison des pluies, il est attendu des séquences sèches dont la durée pourrait être longue à proche de la moyenne comparativement à la normale établie sur la période de référence 1991-2020 sur l'ensemble du pays (figure 16).

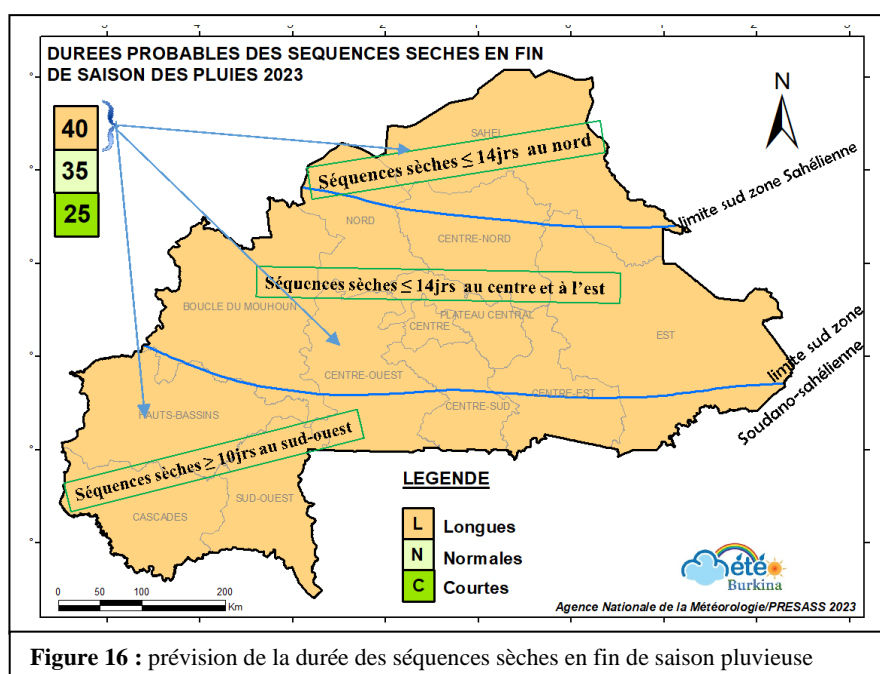


Figure 16 : prévision de la durée des séquences sèches en fin de saison pluvieuse

3. Prévision des dates de fin de la saison

La fin de la saison des pluies pourrait être normale avec une tendance tardive dans les zones sahéliennes et soudano-sahéliennes du pays. Pour la zone soudanienne, une fin normale avec

une tendance précoce est attendue comparativement aux moyennes établies sur la période de référence 1991-2020 (figure 17).

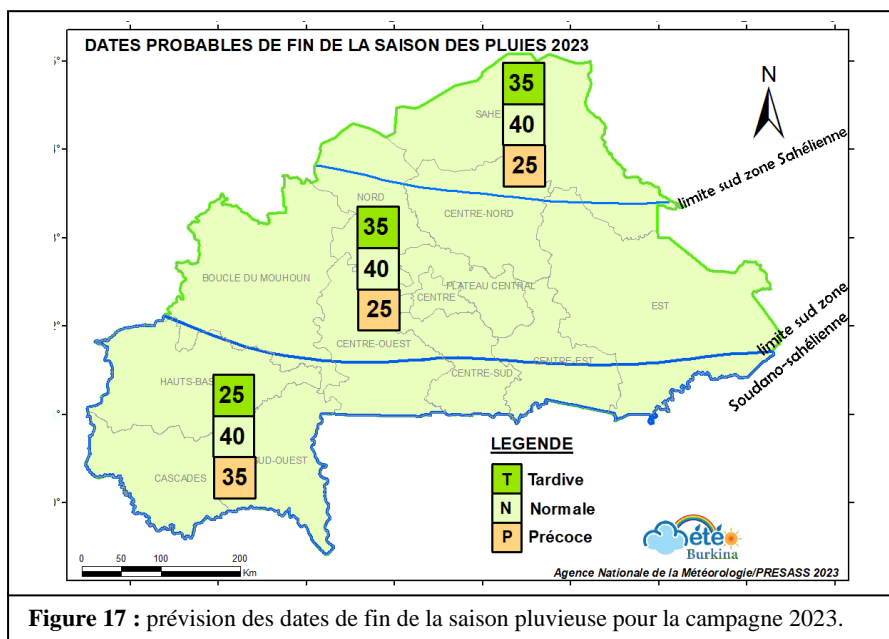


Figure 17 : prévision des dates de fin de la saison pluvieuse pour la campagne 2023.

Quelques conseils pratiques à certains secteurs socio-économiques

❖ Au regard du risque d'inondations :

Le caractère globalement pluvieux attendu sur le pays présage des risques élevés d'inondations pouvant entraîner des pertes de cultures, de récoltes, de biens matériels et des vies animales et humaines dans certaines localités exposées. À cet effet, il est recommandé de :

- renforcer la veille et les capacités d'intervention des agences en charge du suivi des inondations, de la réduction des risques de catastrophes et des aides humanitaires ;
- éviter l'occupation des zones inondables (habitations et cultures) ;
- curer les caniveaux pour faciliter l'évacuation des eaux de pluie ;
- renforcer les digues de protection et assurer la maintenance des barrages et des infrastructures routières ;
- sensibiliser les populations des zones exposées aux risques d'inondation ;
- prévoir des sites d'accueil pour les populations exposées au sinistre ;
- cultiver des spéculations adaptées à la persistance des situations d'excès d'eau dans le sol ;
- suivre de près les seuils d'alertes dans les sites à haut risque d'inondations, notamment dans les zones des différents bassins fluviaux du pays.

❖ Au regard du risque de maladies :

Les zones humides et celles inondées peuvent être favorables au développement des germes de maladies (le choléra, la malaria, la dengue et la bilharziose, etc.).

De même les séquences sèches moyennes attendues sur le pays, pourraient occasionner une persistance de hautes températures favorables à la prolifération des germes et ennemies de cultures. A cet effet, il est recommandé de :

- disponibiliser les stocks de moustiquaires, d'antipaludéens, des produits de traitement de l'eau ;
- sensibiliser et diffuser des informations d'alertes sur les maladies à germes climato-sensibles ;
- prévenir les maladies en vaccinant les populations et les animaux ;
- renforcer la vigilance contre les maladies et les ravageurs des cultures (Chenille légionnaire et autres insectes nuisibles).

❖ Au regard du risque de sécheresse :

Il n'est pas exclu d'observer des séquences sèches relativement longues pouvant entraîner le déficit hydrique dans certaines localités du pays. Pour atténuer les risques sur les semis et la croissance des cultures, il est recommandé de :

- choisir les espèces et variétés tolérantes au déficit hydrique, dans les zones exposées ;
- adopter des techniques culturales de conservation des eaux et des sols ;
- diversifier les pratiques agricoles, par la promotion de l'irrigation et du maraichage ;
- prévenir la prolifération de la chenille mineuse de l'épi du mil.

